8139

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE

Paris, le 13 9bre 1908

Bien cher ami,

Que vous m'avez fait plaisir en m'envoyant cette lettre de mon cher maître et ami Monod. Vous savez bien que je ne vous la rendrai pas. Je vais la garder précieusement. Et puis nous aimons que cette page ait plu à des juges délicats. N'est-ce pas, malgré les ficelles, peine de mon maître et beau sujet. (J'ai lu aussi une lettre charmante de notre ami Alfred Dreyfus.)

Je vais vous envoyer votre volume. J'en envoie un ami à Dr Noël à Paris, nous ferons ensemble un petit service supplémentaire (Legendre, Ferdinand, Duteyrieux, Otto.) mais quand vous reverrai-je ? Si vous allez à Nancy, vous passerez par Paris. Il faudra que vous donniez à dîner à vos deux marmots, Jacques à moi. Alors nous pourrons causer un peu. Il faut se réjouir de ce qui se passe en Allemagne, à condition que nous soyons forts, très forts, et veillons sur l'armée au besoin. La guerre ne paraît pas inévitable.

Nous allons très bien et nous vous embrassons tendrement.

Votre H. Bouchot

Écrivez-moi.

8139